

A Bomes les 21, 22, 23 et 24 août 2009 comme depuis 74 ans, l'avant dernier weekend complet d'août, qui correspond souvent à celui qui suit le 15, nous organisons la Fête Nautique. Ne croyez pas que tout est facile. Quand beaucoup préparent Noël, chez nous, on plie déjà les fleurs en papier qui attendront les premiers jours d'été pour fleurir dans les mains expertes des décoratrices. Dès janvier, les réunions préparatrices des dirigeants décideront des groupes, orchestres ou DJ qui animeront. Il faut quelque fois recruter quelques volontaires qui pourraient remplacer les réalisateurs de motifs, atteints par la limite d'âge. Ça, c'est plus dans les cordes de Sonia, la Présidente. Cette année, l'antique presse à découper le papier Crépon à rendu l'âme. Grâce à l'intervention de l'imprimeur local, nous avons récupéré une machine performante. Il était temps. Je me suis souvenu alors de Jeanne, il y a.....longtemps qui me montrait ses doigts tout déformés et meurtris : on taillait des milliers de fleurs aux ciseaux. Qui le ferait maintenant ?

Pour la Saint Jean, très ancienne fête de la paroisse, les premiers constructeurs commencent à plier, souder, visser pour donner forme à leur prochaine réalisation. Les conjointes,

mères, sœurs, copines, poseront ensuite le.....
Ne disons pas tout.

La pression monte dans les derniers jours, le papier Crépon arrive en recommandé, on attend le facteur. J'ai entendu quelqu'un qui demandait, dans l'ultime semaine : « Qui aurait un kilo de colle pour finir mon bateau ? ». La rivière a droit aussi à un toilettage

Aujourd'hui, c'est l'effervescence : J- 1. On doit récupérer du matériel dans des communes voisines, monter les stands. Heureusement, tout le monde se mobilise.

Boum ! Reboum. C'est vendredi. Michel, l'artificier, pas trop diplômé mais expérimenté, donne le signal. Là, chacun sait ce qu'il doit faire, l'usine se met en marche. Ce soir, comme au théâtre, c'est la première mais qu'est ce qui pourrait clocher ? La météo ? Les

prévisions sont bonnes jusqu'à mardi.

Les jeunes ont organisé un concert rock. Les groupes sont de la région, un débutant, l'autre confirmé : Cosmopolit's. Dommage, ils n'ont pas eu le public qu'ils méritaient. Nous, on aime bien. Demandez à Pascal ou Patricia !

Cette nuit, on ne se couchera pas trop tard, c'est le début, tout est OK, à demain.

Le Tachon est encore dans la brume quand l'équipe du matin rentre en action : il faut nettoyer le sol des gobelets éparpillés, papiers et détritrus en tout genre. Personne ne les voit, le voisinage sommeille encore. Mais si vous approchez des cuisines, quand le travail est fini, on les entend : ils déjeunent. Au menu : soupe, charcuterie et quelques bricoles qui traînent dans les frigos. Les tireurs, qui vont s'affronter toute la journée au ball-trap organisé par la société de chasse, fourbissent les armes. L'après midi sera calme, seulement quelques bommais et amis lanceront les boules dans des parties sans grand enjeu. Précipitation soudaine vers les buvettes en fin de journée. Ce soir, Country. On s'arrache les dernières places et on a même recours au piston pour obtenir un ticket parce que quelqu'un s'est rajouté au groupe.

Démonstration des danseurs et.....bon appétit. La piste est un peu juste, la country, c'est sympa et l'ambiance est excellente.





Bien sûr, ceux là, facile.



Mais.....pas mal les sisters.

Le Tachon est encore dans la brume, l'équipe du matin.....nettoyage.....

déjeuner.....finir les denrées périssables dans les frigos.....

A Peyremagne, l'équipe de Jean Pierre se met en place : il faut bien récupérer quelque argent pour pérenniser l'affaire. Les plus jeunes organisent le parking sur les prairies en bordure du Ciron. Les habitués arrivent tôt pour avoir les places près de la rivière. Ils ne partiront que la nuit venue, après le pique-nique et la partie de cartes ou de boules. Cette année, des camping-caristes resteront jusqu'à mardi. La noria des remorques se mêle aux arrivants pour emmener les canoës décorés.

En se rapprochant du centre vital de la fête, on peut humer les effluves des magrets. Les chefs toqués sont à la grillade. La dégustation (avec modération) de Sauternes est ouverte. Savourez mets et vins, vous avez le temps.

Fabrice prend le micro alors que les premiers spectateurs prennent place sous les ombrages. Il commente la démonstration de canoë et de kayak. Toutes les associations de la commune sont mobilisées.

Le C-K-B-N est réputé pour les résultats obtenus en compétitions. Les jeunes et moins jeunes savent tirer profit de cette rivière. On présente les diverses embarcations, certaines instables, les esquimautages sont toujours applaudis.

Pendant que l'orchestre prend place, on



s'essaye aux joutes. Un spectateur tente même l'aventure. L'eau n'est pas trop froide.

Malibu, sur des airs de jazz, annonce le défilé. A quelques centaines de mètres en amont du podium au lieu dit « embarcadère » l'impatience se fait sentir. « J'envoie » dit Alain à la radio. C'est parti !



Jeff, le présentateur, a juste le temps de faire quelques annonces que le premier « mouille-cul » est devant nous. Petit passage et le Téléphone apparaît au bout du méandre.



« Gaston y'a l'téléphon qui son » Merci Nino Ferrer.
Nicolas se dépêche de débarquer, il co-présente la suite avec Jeff.
Voilà Rémi et Théo, fervents supporters des Girondins.



Alain, le chanteur, poussera très haut les aiguës pour « We are the champions ».

Papa, maman, Bruno et Sophie ont construits, en plat de résistance,
Éliot le dragon,.....



.....que Tommy coulera en rentrant au port.



En vacances chez papy-mamie, Loïs a réalisé son emblème : le drapeau basque.

Théo, tu peux le dire, quelqu'un t'a aidé, tu l'as pas fait tout seul ?

La pieuvre s'est adaptée à l'eau douce.
Une autre bête, pas sympathique





glisse sur l'eau.

Une araignée à ne rencontrer que sur le Ciron.
« Nico, tu les aimes tant que ça ? »

Alors qu'on se brule souvent aux soudures, que la colle empâte les doigts, qu'on transpire dans cette p.....de salle, quelqu'un chambrait ceux qui se reconnaîtront « vous êtes sur place ». Je peux dire qu'il en faut de la passion, de la persévérance, de la motivation pour passer ses loisirs, ses soirées pour des choses aussi

éphémères. C'est la magie de Bommes.

Un observateur privilégié, venu récemment des bords de la Loire me confiait « Ce qui ce passe ici, c'est extraordinaire. Ce monde qui s'affaire, cette volonté, cette dynamique, j'en suis bouleversé. » .

Et le Défilé ? Oui, mais des choses doivent être dites.



Les enfants ont reconnu
SamSam le petit héros cosmique.
Stéphane et les frères l'ont construit, les
dames de la famille l'ont décoré.

Peut être que l'an prochain, un petit
passager?

Qui a reconnu le viking dans le drakkar ?
Les passagères ne semblent pas
effarouchées ! Papa Franck sous son
déguisement n'a pas empêché Monique de
verser une petite larme. Elle a passé
tellement de temps. Rien que pour cette trop
courte émotion, elle recommencera.



Éric, qu'est ce que tu vas inventer pour amortir la
pompe ? Ne réponds pas, laisse couler.....



De ma place, j'observe quelqu'un qui s'impatiente devant le lavoir. Il est un peu inquiet,
c'est peut-être le concepteur ou le coordonnateur de ce projet un peu fou : reproduire, sur

cinq canoës, le conte des frères Grimm, Blanche Neige et les Sept Nains.

Les familles Pradalier et Montuzet, familles d'accueil, Franck, avec le centre de loisir de Bazas, ont façonné les personnages qui faisaient l'admiration de tous quand Francis les apportait au local pour l'ultime montage.



Bravo à Francis et Bernadette, Alain et Puri et les enfants dont ils assurent l'éducation et tous ceux qui ont participé et contribué, sans oublier Annie et Manu.

Merci à Nicola qui a su faire passer dans l'assistance, le frisson et l'émotion, en expliquant tout ceci, sans oublier ceux qui, de longues années, ont contribué à la réussite de notre fête et qui, par la faute de l'âge ou de la maladie, sont devenus spectateurs. Qu'ils puissent encore longtemps admirer le spectacle.

Le défilé touche à sa fin. Le secret n'étant pas dissimulable, on l'attendait avec impatience cet Airbus A380. La piste est elle assez large ?



Les pilotes sont des experts. Fabrice et Mathieu ont la pagaie sûre. Ils sont nos « Brevet d'État » de canoë-kayak. Leur adjoint Marceau est aussi très habile. Les ailes frôlent les arbres de la berge, le demi tour est parfait et le retour sans problème.



Les compagnons doivent construire leur chef-d'œuvre à la fin de l'apprentissage. Pierre, travailleur du bois, l'aura faite au début de sa retraite. Il fallait voir l'assemblage. Qui a des photos ? Nous, on se souviendra. Quand aux fleurs, demandez à celles qui les ont collées. Ne nous perdons pas dans les chiffres, admirons.

Pierre, un plus petit, aura l'honneur de clore le défilé, suivi par la bandas « Les Vasates » Enfin, tous les bateaux, sagement amarrés, regagneront les prairies de Peyremagne pour encore être photographiés, auscultés dans les moindres recoins comme pour découvrir.....quoi ? Le secret de fabrication ? Ne cherchez pas, tout n'est que dévouement, persévérance, passion et amour.



Ce soir, les bénévoles sont fatigués. En plus il a fait très chaud mais pas question de faire relâche pour les équipes des buvettes ou du stand de frites-grillades.

Éric le DJ aura encore du public cette nuit. Et dans quelques heures.....

Le Tachon est encore dans la brume, l'équipe du matin.....nettoyage..... déjeuner.....finir les denrées périssables dans les frigos.....Pourvu que la météo soit clémente encore aujourd'hui. Il a plu cette nuit. A quatorze heures trente précises, le grand concours de pétanque est ouvert. Ce sont des pros. Les boules claquent à chaque tir. Les parties sont interminables, ça tire dans tous les sens, je suis comme un chien dans un jeu de quilles. Les spectateurs avertis savent se placer. Les finales se disputent encore quand arrivent les premiers clients de « l'escargolade ».

Dans l'après midi, loin de la concentration des pétanquayres, les Nicolas et Alexis, rassemblent presque une centaine d'enfants qui s'affronteront, pour le plaisir et sous les rires des parents. Les jeux sont toujours les mêmes mais remportent toujours le même succès : chercher des pièces de monnaie dans une bassine d'eau puis dans la farine, entourer des « momies » de papier toilette.....



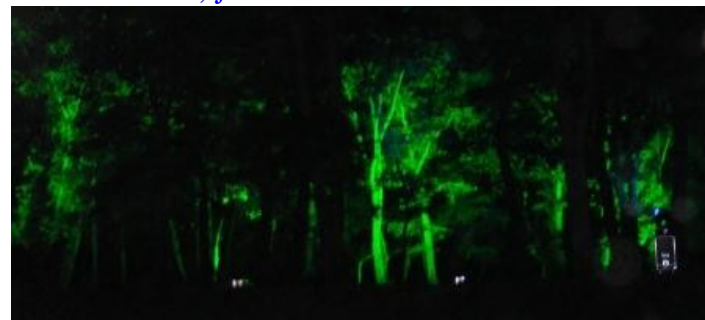
Les « Trouble Fête », bandas de renom, animeront une grande partie de la soirée.

La nuit s'installe lentement. A l'embarcadère, ont rendez-vous, tous ceux qui participeront au défilé qui précède le spectacle pyrotechnique. Il n'y en a pas un autre pareil sur notre terre et les environs. L'excitation est à son comble, quelques consignes et recommandations aux payeurs et aux enfants, les lampions sont distribués. On embarque, on allume les bougies. Cette année, quarante canoës, donc cent vingt personnes sont sur l'eau pour composer ce long serpent lumineux. A dix heures pétante, la première bombe donne le signal. Le silence se fait. On se rapproche du public, la musique devient puissante, on devine la foule dans cette obscurité à peine pointillée par les



bougies des lampions. Les applaudissements envahissent ce petit bout de vallée. Comme chaque fois, un frisson me gagne et j'espère participer encore quelques années à cet événement. Puis le spectacle commence où il est question d'un certain « Méthylène », magicien des étoiles. C'est une invention. Le magicien des étoiles, je le connais. Vous l'avez sûrement croisé, mal rasé, le t-shirt collé par la transpiration, il n'en a pas l'air mais Philippe, c'est un artiste !

La musique accompagne les fusées illuminant les sous bois et le ciel, Méthylène donnera le départ du bouquet assourdissant et, le silence. Les applaudissements clôturent ce feu d'artifice. Nous regagnons Peyremagne, les enfants à peine débarqués se jettent dans les bras des parents. Ils en auront à raconter. Je vous félicite les petits, vous avez été formidables.



Autour des « Troubles Fêtes » la foule est compacte. Souvent, reconnus, les



organisateurs sont félicités. Merci, merci. Le DJ envoie la musique dès que la Bandas termine sa prestation. Les cuisinières abandonnent leur tablier pour



s'approcher des haut-parleurs. Demain, mardi, beaucoup reprennent le travail mais quelques acharnés attendront la dernière note pour quitter le chapiteau.

Les sociétaires, avant de partir, savoureront une garbure longuement mijotée par notre Marc. Ça fait du bien. Depuis quatre nuits, c'est lui qui nous régale quand les lumières de la fête sont éteintes avant de regagner nos foyers.

Le Tachon est encore dans la brume, l'équipe du matin.....nettoyage.....
déjeuner.....finir les denrées périssables dans les frigos.....

Non,non, aujourd'hui, tout le monde est là, enfin presque : les jeunes récupèrent plus difficilement. Ce soir, tout sera rangé, nettoyé, le site retrouvera une certaine quiétude et les riverains les paisibles nuits de notre merveilleuse vallée.

C'était la Fête Nautique 2009



Bernard

Les photos sont de Céline, Doudou et Jojo.